

*La parole générale
et la parole
personnelle de Dieu*



ÉDITIONS ÔR VÉ SHALOM

MICHEL COURNOYER

Introduction

Il existe dans le Nouveau Testament grec (les documents originaux à partir desquels nous faisons nos traductions) deux mots principaux pour désigner la parole de Dieu : les mots « *logos* » et « *rhêma* ». Or, nous savons que **les mots choisis** et insérés dans la Bible pour expliciter la pensée de Dieu, revêtent une grande importance, et que chaque mot comporte une nuance, un sens propre, pour mieux exprimer une réalité spirituelle spécifique. Par exemple le mot « **logos** » est employé dans les versets suivants : Matthieu 13 :19 ; Jean 1 :1 ; Actes 2 :41 ; Actes 4 : 31 ; Actes 6 :7 ; Actes 10 :36 ; Actes 17 :11 ; 2 Cor. 2 :17 ; Éphésiens 1 :13 ; Colossiens 1 :5 ; Tite 2 :8, etc...

Pour sa part, le mot « **rhêma** » est utilisé dans les versets suivants : Matthieu 4 :4 ; Luc 1 :38 ; Luc 5 :5 ; Luc 22 :61 ; Jean 6 :68 ; Jean 17 :8 ; Actes 11 :16 ; Romains 10 : 8 ; Romains 10 :17 ; Éphésiens 5 :26 ; Éphésiens 6 :17 ; Hébreux 6 : 5, etc... Quelle est la nuance de sens, la différence subtile, l'intention de Dieu, pour cet emploi de deux mots différents pour désigner sa Parole? C'est ce que nous allons tenter de découvrir de la façon la plus claire possible, avec l'aide de Dieu.

Premier chapitre : Le sens particulier des deux mots grecs « *logos* » et « *rhêma* »

Selon certains exégètes de la langue grecque biblique, il n'y aurait pas vraiment de différences étymologiques entre les deux mots. Certains, provenant de milieux évangéliques plus conservateurs, affirment qu'il n'y a aucune différence entre les deux mots et qu'ils sont, à toute fin pratique, interchangeables (nous verrons plus tard pourquoi, en partie, ces gens en sont venus à cette conclusion...). Pourtant, après examen de tous les passages où les mots *logos* et *rhêma* sont employés dans le Nouveau Testament, j'ai réussi à percevoir une nette différence, reflétant certainement une intention particulière de Dieu. C'est vrai qu'à première vue, cette différence de sens entre les deux mots ne semble pas évidente; mais c'est toujours **par rapport aux contextes** où ils sont utilisés, que l'on peut découvrir s'il y a effectivement une nuance pouvant nous révéler une réalité justifiant l'emploi de deux mots différents. La version que nous utiliserons pour notre recherche est la version Louis Segond révisée 1975 de la Société biblique de Genève. Selon moi, il s'agit d'une version classique qui, tout en offrant un français acceptable et assez facile à comprendre, ne s'éloigne pas trop du sens premier des textes originaux, comme le font parfois malheureusement certaines versions dynamiques modernes (il ne faut pas oublier que, de toute façon, c'est le Saint-Esprit qui illumine et explique la Bible, et non pas notre sagesse humaine...). Évidemment il y a d'autres versions tout aussi acceptables; j'ai tout simplement choisi celle à laquelle je suis habitué. Voici ce que j'ai découvert en examinant attentivement, dans mon Nouveau Testament, tous les passages où on fait usage des mots « *logos* » et « *rhêma* » :

1) Le mot « *logos* » est utilisé 331 fois dans le Nouveau Testament grec original. Il a été traduit 258 fois par le mot « parole » lui-même, les autres fois par des mots plus ou moins apparentés... Voici le ou les sens que prend ce mot dans presque tous les versets et contextes où il est utilisé :

- Parole générale ou spécifique mais s'adressant à tout le monde;
- Vérité énoncée ou ensemble de vérités s'adressant à plusieurs personnes;
- Exhortations générales faites à plusieurs personnes; enseignements, prédication, entretien;
- Parole de Dieu en général, paroles du Royaume, message de l'Évangile, paroles de Jésus (Bonne Nouvelle); paroles de grâce, de salut...
- Dans l'Évangile de Jean, Jésus est nommé comme « **le logos** », la Parole de Dieu, réponse et solution de Dieu pour tous les hommes; le Verbe, la Parole faite chair...
- Une parole qui confirme ou répète une parole de l'Ancien Testament;
- Parole de Dieu en tant que livre, révélation écrite (la Bible) – Actes 1 :1 ; Apocalypse 22 :19 ;
- Parole ou question de l'homme à Dieu ou à Jésus;
- Significations complémentaires comme : rumeur, discours, message, compte rendu, déclaration, affirmation, énoncé, propos, proposition, langage, cas, affaire, mot;
- Dans de très rares exceptions, le mot *logos* est employé pour désigner une parole personnelle ou spécifique, mais dans un contexte bien précis : il s'agit du rappel d'une parole déjà prononcée dans le passé, ou qui est en relation étroite avec une parole de l'ancien testament, ou qui est une parole de Jésus signifiant qu'il est lui-même la vie; ou qui est une parole spécifique mais ayant une valeur de sentence pour tous (sous-entendu doctrinal).

2) Le mot « *rhêma* », pour sa part, est utilisé seulement 68 fois dans le Nouveau Testament; il est traduit 47 fois par le mot parole et les autres fois par des mots similaires... **Mais il y a une constante qui saute aux yeux et qui le démarque assez nettement du mot logos : il s'agit pratiquement toujours d'un témoin qui rapporte une parole qu'il a entendue de la part de Dieu, ou parfois d'autres personnes.** A part quelques exceptions où le mot *rhêma* est traduit par affaire, chose, discours, voici le sens qu'il prend dans les différents contextes où il est traduit par parole :

- Raconter ce qu'on a connu de la part du Seigneur, une parole qu'on a reçu de Dieu;
- Déclaration personnelle d'un témoin; parole ou question personnelle;
- Parole personnelle de Dieu à un homme en particulier; parole de direction, d'instruction s'appliquant à une personne;
- Réponse personnelle de Dieu (Jésus) à une question précise;
- Citation d'une parole précise de la Bible pour une situation ou circonstance précise;
- Parole prononcée ou dite dans un but précis; communication donnée...

- Parler de la part du Saint-Esprit; paroles spontanées sous la direction du Saint-Esprit;
- Paroles de Dieu qui pénètrent dans l'Esprit, le cœur de l'homme, et qui créent la vie (comme en Jean 6 : 63 et 68);
- Parole révélée par l'Esprit, que l'on reçoit et qui provoque une réponse, un résultat;
- Parole de connaissance de la volonté de Dieu pour soi personnellement;
- Parole de Dieu révélée par l'Esprit à mon esprit, ou dite à mon esprit, pour quelque chose que je vis : dans ce sens, un *rhêma* viendra souvent de la parole écrite (Bible), de la même façon que Jésus, « *le logos* » de tout l'univers, ne deviendra *rhêma* que pour ceux qui naissent de nouveau, chacun en particulier...
- Parole de vie, de foi, de connaissance, de sagesse, parole prophétique précise, etc.

Ce sont là les sens qui reviennent constamment lorsque j'examine avec soin les versets et le contexte où le mot *rhêma* est utilisé. Il en ressort donc, après un premier examen, que le mot *logos* a un sens plus général de la révélation de Dieu, une connotation de parole pour tous, tandis que le mot *rhêma* signifie plutôt une parole pour une personne en particulier, dans un but particulier, dans des circonstances particulières (selon la volonté de Dieu). N'y a-t-il pas là quelque chose de merveilleux de la part du Seigneur, qui veut ainsi nous enseigner un message vital pour nous tous, à partir de l'emploi dans sa parole de ces deux mots différents? Cela est important, car pour beaucoup, la connaissance non seulement intellectuelle, mais aussi pratique et vivante, de cette différence entre parole générale de Dieu et parole personnelle de Dieu, peut être une question de vie ou de mort, de fruit ou de stérilité... Évidemment, nous sommes toujours un peu prisonniers de la perception de la parole que nous avons reçue des hommes, de notre communauté ou dénomination, et de notre vécu qui s'en est suivi... Mais cela n'est pas irrémédiable; Dieu est toujours disposé à nous ramener dans plus de lumière et de vie, pour notre propre bonheur.

Nous avons vu que le « *logos* » représentait surtout la Parole de Dieu dans son ensemble, dont la Bible est le principal véhicule. C'est une parole qui a déjà été donnée, une fois pour toutes. Le « *rhêma* », quant à lui, est une parole donnée dans l'aujourd'hui. Dieu parle à l'homme en illuminant, personnalisant, vivifiant un verset ou passage de l'Écriture, par son Esprit. Il s'agit donc d'une parole personnelle et vivante reçue par l'homme, et provenant de la Bible (la plupart du temps), ou directement de l'Esprit de Dieu, qui donne dans le cœur une conviction claire et irréfutable, source de joie et de paix. C'est une communication de l'Esprit de Dieu à l'esprit de l'homme régénéré. Nous savons aussi que Dieu peut nous parler par la nature, les circonstances, les autres, la pratique (*la vraie...*) des dons spirituels dans le corps de Christ, ou tout autre moyen surnaturel qu'Il juge bon d'utiliser dans sa sagesse et sa souveraineté. Est-ce à dire que le *logos* (la Parole en général) ne parle pas aussi au cœur du croyant et reste improductif? Pas du tout. Le *logos*, éclairé par le Saint-Esprit, change le croyant dans sa mentalité de façon progressive et continue; il renouvelle son intelligence et accomplit un travail à long terme... Le *logos*,

comme le démontre 1 Thessaloniens 2 :13, agit dans le cœur du croyant d'une façon plus globale, en lui inculquant la pensée de Dieu, tandis que le *rhêma* touche plutôt un point en particulier, une situation particulière, suscitant souvent une réponse immédiate de la part du croyant. Le *logos* change les dispositions du cœur, le *rhêma* dépose dans le cœur une révélation pour un cas précis. Dans un sens, le *logos*, la parole générale de Dieu, sert de guide général au croyant; le *rhêma*, parole personnelle de Dieu, sert de guide direct, circonstanciel, spécifique... Jean 6 : 63 et 68 : « *C'est l'Esprit qui vivifie; la chair ne sert à rien. Les paroles (rhêmas) que je vous ai dites sont Esprit et vie... Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles (rhêmas) de la vie éternelle* ».

Je tiens à souligner qu'il n'est pas nécessaire de faire des études académiques, théologiques, ou plus précisément de grec, pour connaître et vivre cet aspect spirituel, mais aussi pratique, de la parole de Dieu. Pour ma part, je ne suis pas du tout spécialiste en grec (bien que je l'aie étudié quelque temps au séminaire), et je n'ai pas vraiment fait d'études théologiques « officielles » (à part les milliers d'heures que j'ai eu la grâce de passer au pied de Jésus, à écouter sa parole dans l'intimité...). Cependant, le Seigneur m'a permis de connaître et de vivre, à partir de ma nouvelle naissance jusqu'à aujourd'hui, cette double réalité concernant sa Parole. En effet, bien avant d'en connaître le concept théorique ou la formulation théologique, j'ai pu connaître, par la grâce de Dieu, dans mon vécu de tous les jours, la différence qui existe entre la parole générale de Dieu et sa parole personnelle. C'est seulement après l'avoir expérimenté dans ma communion avec Dieu que j'ai su, beaucoup plus tard, qu'il existait, dans le Nouveau Testament grec, deux mots différents pour désigner la parole de Dieu. Si je mentionne ce cas des deux mots grecs différents, c'est tout simplement que cela n'a fait que confirmer ce que je savais et vivais déjà (par le Saint-Esprit), sans m'en rendre compte... Jésus n'a-t-il pas dit qu'il se révélerait à ceux qui ont des cœurs d'enfants, et non pas nécessairement à ceux qui deviennent des érudits intellectuels et théologiques (ce que moi aussi, je dois le confesser, j'ai malheureusement cherché à devenir un moment donné...)? Que Dieu nous garde de déroger à cette simplicité d'enfant à son égard! La vie de Dieu ne vient pas par des études proprement dites ou par les livres des hommes, aussi bons et savants soient-ils, mais se reçoit par la révélation de l'Esprit, comme un cadeau à un enfant. Nos livres et nos cours ne peuvent que compléter, confirmer et conforter ce que Dieu a déjà mis dans notre cœur; ils peuvent apporter aide et encouragement, **mais pas la vie comme telle**, qui ne vient que par la parole de Dieu – voir Tite 1 :1.

Deuxième chapitre : Applications pratiques

Prenons maintenant le verset d'Éphésiens 6 :17 : «...Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. » Ici, c'est le mot « *rhêma* » (parole personnelle) qui est utilisé dans le Nouveau Testament grec. Contrairement à ce que l'on a souvent pensé et enseigné dans l'Église, il ne s'agit pas là de la parole de Dieu en général dont il est question, de la Bible écrite en général (*logos*), mais plutôt de la parole personnelle reçue de Dieu, dans notre communion avec lui. C'est cette parole personnelle qui donne la force, l'encouragement, l'assurance et la puissance au croyant. Une parole (soudaine, spontanée) reçue de Dieu est comme une épée : elle éloigne l'ennemi, le doute, appelle la guérison, le pardon, donne la foi, chasse un démon, opère un miracle, déplace une montagne... La parole écrite comme telle (la Bible), si elle demeure essentiellement doctrinale, conceptuelle, intellectuelle, ne crée pas cette foi et ne change pas le cœur du croyant de façon décisive. On aura beau la lire et la relire, la répéter (ça peut même devenir une sorte de pensée positive!), et même l'apprendre par cœur, si elle reste théorique et cérébrale, elle restera sans effet réel et pratique, comme morte (« *la lettre tue, l'Esprit vivifie* »). La parole de Dieu qui ne va pas au-delà de l'intellect ne peut procurer ni révélation véritable, ni eau, ni nourriture, ni vie... Notre blocage, souvent, peut provenir de notre état d'esprit, de notre ouverture de cœur, de la position théologique face à la parole de Dieu, que nous avons reçue des hommes, des buts inavoués ou cachés qui nous motivent à la lire, etc. La Parole de Dieu est comme un combustible; sans l'étincelle de l'Esprit, elle demeure lettre morte. C'est pourquoi il est si important de « *recevoir* » et de vivre la Parole de façon réelle dans nos vies. D'ailleurs, qui n'a pas expérimenté cette situation et ne s'est pas exclamé un moment donné : « Ça fait 50 fois que je lis ce verset, mais aujourd'hui il est devenu si clair et si brillant pour moi, comme réchauffant et touchant mon cœur directement; c'est la première fois que je le comprends vraiment...»! C'est toujours ce qui arrive quand le *logos* devient un « *rhêma* »...

Dans Romains 10 :17, c'est encore le mot *rhêma* (parole personnelle) qui est utilisé : « *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend* (et pas nécessairement de ce qu'on lit), *et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* ». Une fois de plus, il ne s'agit pas de la parole de Dieu en général, d'une parole théorique, d'une vérité doctrinale ou morale; il s'agit d'une parole vivante, reçue personnellement par le Saint-Esprit. Donc, pour n'importe quelle situation spirituelle ou circonstance de notre vie, besoin de repentance, décision à prendre, etc., **nous n'aurons pas la foi tant que nous n'aurons pas reçu une parole personnelle de Dieu à cet égard**, au moment et de la façon choisis par Lui. Il nous faut attendre cette parole, avec laquelle vient la foi. C'est en recevant l'illumination d'un verset et une conviction divine dans le cœur que nous bénéficions des instructions, directions, réponses et lumières dont nous avons besoin personnellement. Nous ne pouvons avoir cette foi avant, peu importe tous les efforts que nous déploierons, car elle ne vient qu'avec la parole personnelle reçue de Dieu. La foi est alors une grâce reçue avec la parole révélée, qui est aussi une grâce de Dieu. La connaissance générale et

académique de la parole de Dieu ne créera jamais cette foi; tout au plus, elle ne pourra que la confirmer.

L'histoire de l'Église depuis 2000 ans nous démontre clairement que l'on peut facilement étudier, analyser, disséquer la Parole de Dieu, sans pour autant connaître Dieu véritablement et recevoir sa vie, et sans qu'il y ait le moindre changement de cœur – Luc 10 : 21 : « *En ce même moment, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les a révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi* ». En effet, si la Bible (*le logos*) ne devient ou ne demeure qu'un livre d'étude académique ou de théologie intellectuelle, ou seulement un livre de doctrines, de principes, d'obligations, de morale ou de sacrements, elle n'apporte pas la vie de Dieu, ni la foi agissante par l'amour. L'histoire montre que l'Église, au fil du temps, a toujours tendance à ramener la Bible à un livre d'étude intellectuelle, apportant une somme de connaissances historiques, sociologiques, archéologiques, linguistiques, etc.; ces connaissances ne sont pas un mal en soi, elles ne sont pas inutiles, loin de là. Elles servent souvent à **confirmer** la vérité de la Bible en tant que telle, ou ce que le Seigneur nous a déjà dit ou expliqué par son Esprit. Elles peuvent être utiles à l'Église dans certains domaines, et l'aider à demeurer dans la saine doctrine. Elles peuvent aussi être indispensables pour certains ministères dans le champ de mission, par exemple la linguistique pour la traduction biblique. Mais la connaissance théologique intellectuelle, dont l'Église est si friande aujourd'hui (comme depuis toujours hélas!), n'est pas la connaissance de Christ. Une connaissance « *religieuse* » de la Bible, sans l'intervention et la lumière du Saint-Esprit, peut même nous mener tout droit à l'orgueil et à l'incrédulité (voir 2 Timothée 3 :7). La religion du savoir, qui glisse ostensiblement dans les méandres de la sagesse humaine, peut s'avérer un réel obstacle à la vie de l'Esprit et à la communion avec Dieu. Jacques 4 : 6 : « *Il accorde, au contraire, une grâce plus excellente; c'est pourquoi l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.* »

Posons-nous la question : qu'est-ce qui apporte aujourd'hui la notoriété aux ouvriers dans l'Église en général? Est-ce la connaissance de Christ, ou le nombre d'années d'étude en théologie, avec les diplômes qui en résultent? Avons-nous adopté dans l'Église les mêmes critères de professionnalisme qui régissent les activités du monde? Je laisse à chacun le soin de répondre à ces questions. D'autre part, la Bible ne nous enjoint pas à l'étudier, dans le sens purement académique ou intellectuel du terme, mais à la **méditer**, ce qui n'est pas du tout la même chose... C'est elle qui doit **nous étudier** – 2 Timothée 3 :16-17 : « *Toute Écriture est inspirée de Dieu (soufflée par Dieu), et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre* ». Voyons aussi 1 Corinthiens 8 :1b : « *...La connaissance enfle, mais l'amour édifie* ». 1 Cor. 13 :2 : « *Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien* ». Or, l'amour ne provient que de la **connaissance de Christ**, fruit de notre communion avec Dieu par le Saint-Esprit.

De même, la prédication de l'Évangile, pour procurer un impact réel et opérer des changements dans les cœurs, doit provenir d'une parole ou révélation personnelle reçue de Dieu à travers les Écritures, sinon elle ne procure qu'un assentiment intellectuel ou sentimental, qui s'envolera aussitôt comme une vapeur – 1 Corinthiens 2 : 1 et 4-5 : « *Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu...et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu* ». En fait, tout ministère réel (que ce soit la prédication, l'enseignement, l'évangélisation, l'exhortation, etc.) devrait être un ministère de « *rhêmas* » -- Jean 3 :33-34 : « *Celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est vrai; car celui que Dieu a envoyé (qu'il soit prédicateur ou simple croyant qui exerce la miséricorde...) dit les paroles (rhêmas) de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l'Esprit avec mesure* ». Nous retrouvons ici les trois éléments essentiels de tout **vrai ministère** :

- **C'est Dieu qui envoie;**
- L'envoyé dit, **rapporte les paroles qu'il a entendues** (et non pas étudiées – l'aspect témoignage est toujours essentiel);
- **Dieu lui accorde l'Esprit** nécessaire pour « *répandre* » ce qu'il a reçu (on parle ici du Saint-Esprit, et non pas de l'intelligence et de la sagesse de l'homme).

Deux autres versets énoncent, on ne peut plus clairement, cette **norme** pour celui qui parle au nom du Seigneur – Jean 14 :10 et Jean 17 : 8 : « *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis (rhêmas), je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres* ». « *Car je leur ai donné les paroles (rhêmas) que je tu m'as données; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé* ». Et Jésus a dit que nous ferions, par son Esprit, les mêmes œuvres que Lui (*et même de plus grandes*)... Donc, ce qui vaut pour Jésus, vaut aussi pour nous; nous ne sommes quand même pas plus grand que notre maître!

Dans Jean 5 :46-47, nous voyons, il n'y a aucun doute, que Dieu fait lui-même une distinction entre sa parole générale (les Écritures) et sa parole personnelle : « *Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit à mon sujet. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits (le logos – l'Ancien Testament – la Bible), comment croirez-vous à mes paroles (rhêmas)?* » Dans Luc 17 : 5-6, nous avons encore la confirmation de cette différence fondamentale entre les deux mots *logos* et *rhêma*, ou si l'on veut, entre les deux réalités de la parole, générale et personnelle : « *Les apôtres dirent au Seigneur : Augmente-nous la foi. Et le Seigneur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à ce sycomore : Déracine-toi, et plante-toi dans la mer; et il vous obéirait* ». Quand nous faisons face à des situations difficiles dans notre vie, à un problème de maladie ou de péché, à des épreuves et des échecs, à une direction à prendre, c'est le *rhêma* (parole personnelle) reçu qui nous procure la foi nécessaire. Cette foi créée par une parole vivante peut alors « *déplacer des montagnes* »! Une connaissance générale et

intellectuelle de la Parole ne procure pas cette foi, à moins que cette parole ne devienne un *rhêma* (révélation personnelle). Ou si l'on veut faire abstraction des deux mots grecs, on peut dire que la parole générale de Dieu ne procure pas la foi agissante dans certaines situations particulières, à moins de devenir parole personnelle. Le *logos* change la pensée et le comportement du croyant d'une façon générale; le *rhêma* suscite une décision ou action particulière. Le *logos* prépare l'esprit de l'homme; la *rhêma* suscite la réaction... Éphésiens 5 :26 ; « ...*Afin de la sanctifier en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole* (rhêma)... » Ce sont les *rhêmas* de Dieu qui dénouent nos situations de crise, nous délivrent de l'endurcissement du cœur et de l'esclavage du péché; les paroles personnelles de Dieu apportent une sanctification **ciblée** et une purification dans la vie pratique. C'est d'ailleurs ce qui se produit dans les trois passages de Matthieu 26 :75, Marc 14 :72 et Luc 22 :61, où Pierre, après son triple reniement, se rappelle de la parole (*rhêma*) que lui avait dite Jésus. Le résultat ne se fait pas attendre; cette parole personnelle revenant à sa mémoire provoque immédiatement chez lui une profonde repentance : « ...*Étant sorti, il pleura amèrement* ».

Certaines versions, en accord avec le sens littéral grec de Marc 11 :22, rendent le texte ainsi : « ...*Ayez la foi **de** Dieu* ». Comme la foi qui nous pousse à l'action vient des paroles révélées et personnelles de Dieu, il nous faut absolument les recevoir, si nous voulons connaître et accomplir « *les œuvres que Dieu a préparées d'avance* » pour chacun de nous. Sinon, nous risquons de nous égarer dans nos propres œuvres, celles qui proviennent de notre propre fond. Pour entendre la voix de Dieu de façon personnelle, il suffit d'être rempli de l'Esprit, de marcher par l'Esprit. Si nous découvrons que nous ne sommes pas remplis de l'Esprit, nous avons juste à demander à Dieu de nous remplir – Luc 11 :13 : « *Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent* ». Cette promesse ne vaut pas seulement pour le moment de la nouvelle naissance, mais elle vaut pour tout le temps que dure notre pèlerinage chrétien ici-bas. Nous devons tout simplement et humblement faire part à Dieu de notre manque et de notre besoin de son Esprit, pour pouvoir entrer plus intimement dans sa présence et entendre sa voix. Dieu est fidèle pour nous accorder toute demande conforme à sa Parole. Et chaque fois que Dieu accorde une parole personnelle, le croyant bénéficie d'une réponse à un questionnement, ou du dénouement dans une situation spirituelle ou temporelle...

En fait, il n'y a pas d'opposition entre les deux mots *logos* et *rhêma*; ils sont plutôt complémentaires. Voyons de quelle manière ils peuvent si bien se compléter, en examinant le cas de deux passages où la parole est comparée à une « épée » : Hébreux 4 :12 et Éphésiens 6 :17 : « *Car la parole (logos) de Dieu (dans sa totalité, dans son ensemble, en tant qu'Écriture – 2 Tim. 3 :16) est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur... sur une base continue et progressive* (comme on l'a vu précédemment), ou à condition qu'elle devienne effectivement « *l'épée de l'Esprit, qui est la parole (rhêma) de Dieu* ». On

emploie une fois le mot *logos* et une fois le mot *rhêma*. N'y a-t-il pas là une précision de la part de Dieu, qui veut nous signifier que toute sa parole (*logos*) est disponible et susceptible de changer les cœurs, mais d'une façon plus précise et particulière lorsque nous sommes rendus capables de la recevoir comme parole personnelle, concrète et agissante (*rhêma*)?

Enfin, dans les cas exceptionnels où le mot *logos* est employé pour désigner ce qui semble être une ou des paroles personnelles ou particulières, on peut déceler facilement que Dieu veut leur donner une portée plus générale, c'est-à-dire que cette parole vaut non seulement pour la personne à qui elle est dite à ce moment, mais s'adresse aussi à un grand nombre de personnes pour toute la durée de l'Église -- Matthieu 19 :21-22 : « *Jésus lui dit : Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens* ». Tout le monde sait bien qu'une foule de croyants ont entendu dans leur cœur cette injonction de Jésus depuis 2000 ans, et que plusieurs lui ont répondu de façon affirmative (comme d'autres ont pu répondre non, ainsi que le jeune homme riche de notre passage). En fait, il s'agit d'une parole donnée en même temps à une personne et à plusieurs personnes, d'où l'utilisation du mot *logos* (la parole devient une sorte de maxime). C'est un peu le même principe qui pourrait s'appliquer à Matthieu 7 :24, où le mot paroles prend le sens de « *le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas* ». Il s'agit d'un principe général inhérent à la Parole de Dieu, comme base de toute vie chrétienne réelle. Pour cet emploi plutôt rare du mot *logos*, nous pourrions conclure que « *l'exception confirme la règle* »!

Troisième chapitre : Connaissance de la volonté de Dieu

Si prier est « *parler avec Dieu* », et que l'on doit prier selon la volonté de Dieu pour toutes choses (*petites et grandes*), il nous faut donc connaître quelle est cette volonté dans les différents domaines de notre vie ou de celle de l'Église. Pour cela, il nous faudra souvent entendre la voix de Dieu de façon claire et précise. Prier devient alors « *prier la prière de Dieu* », à laquelle Dieu donnera un exaucement certain, puisque c'est ce qu'il veut... C'est bien ce qui se produit dans Luc 1 :38, quand Marie, qui vient de recevoir une parole personnelle (le mot *rhêma* est utilisé), fait alors une prière de foi : « *...Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole!...* » Marie vient de recevoir de la part de Dieu (qui a utilisé un ange pour cette fois-là) un *rhêma*, une parole personnelle, qui ne valait que pour une seule femme dans toute l'histoire de l'humanité, elle seule, et pour aucune autre personne. Cette parole « *entendue* » a produit chez Marie une réponse immédiate. Ce *rhêma*, maintenant inséré dans la Bible, est devenu pour nous un *logos*, une parole générale. Marie a répondu à une parole précise, pas à un principe biblique, ni même à une parole générale dont elle pouvait avoir la connaissance. Pour Marie, le *logos* (compris dans l'Ancien Testament = prophétie concernant une vierge qui donnerait naissance au Messie) est devenu *rhêma*, et pour nous, le *rhêma* à Marie est devenu *logos*! Nous avons chacun un cheminement particulier et différent, c'est pourquoi nous devons tous entendre la voix personnelle de Dieu à notre égard.

Voyons Luc 5 :5 : « *Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais **sur ta parole, je jeterai le filet*** ». Ce n'est pas une foi théologique générale en Dieu qui a poussé Pierre à agir; c'est une parole personnelle et circonstancielle (*rhêma* dans la version grecque), reçue directement de la bouche de Jésus. Et « *Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement* ». Le *logos* est pour tous; le *rhêma* est pour une personne en particulier, devenu dans ce cas-ci pour Pierre une parole « *expérimentée* ». Le même principe de la parole personnelle s'applique dans Jean 15 :7 : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles (rhêmas) demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé* ». Il ne s'agit pas de demeurer seulement dans la parole de Dieu en général (*logos*), il s'agit plutôt ici de demeurer dans les paroles reçues sur une base personnelle. Connaissant ainsi ce que Dieu veut pour chacun de nous, nous pouvons prier selon sa volonté, et être exaucé, parce nous savons que c'est ce que Dieu veut (Hébreux 11 :1). Les « *paroles-rhêma* » sont donc la révélation de la volonté de Dieu dans nos circonstances précises; elles sont la voix de Dieu à notre esprit, une parole illuminée et vivifiée. Et tout comme le *logos* demeure éternellement, le *rhêma* aussi demeure éternellement (dans 1 Pierre 1 : 25, on utilise aussi le mot *rhêma*). Ce que Dieu nous dit dans le secret, ce qu'il nous annonce et promet, il va l'accomplir. Dieu ne se repent pas de ses appels et de ses dons. Nous ne pouvons pas non plus passer notre vie chrétienne à marcher seulement par « *des principes et des concepts moraux intellectuels* », car cela n'est pas la réalité d'une relation personnelle et d'une communion intime avec une personne, Jésus.

Dans Matthieu 4 :4 : « *Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole (= rhêma – parole révélée et personnelle) qui sort de la bouche de Dieu* ». Encore une fois, on voit bien que c'est ce que l'Esprit nous dit personnellement qui nous donne vraiment la vie et le mouvement, et non pas une connaissance doctrinale générale. Et nous avons besoin de cette nourriture vivante aussi souvent que nécessaire... D'ailleurs, Jésus n'a pas dit : « *Je suis une doctrine, une croyance, un ensemble de principes...!?* »; non, il a dit : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* ». Le *logos* est pour tout le monde; le *rhêma* est pour chacun en particulier. Le *logos* affermit le *rhêma*; le *rhêma* donne vie au *logos*. Nous devons rechercher et recevoir la personne de Jésus. Une vérité purement théologique ne nous donne pas Jésus; mais la connaissance intime de Jésus nous garde dans la vérité et la saine doctrine. L'Église recherche frénétiquement l'orthodoxie doctrinale, par des cours bibliques, des études sans fin, l'établissement de paramètres de toutes sortes et de traditions, etc. Pourtant, cette orthodoxie se trouve **comprise dans la personne de Jésus**; c'est donc Lui qu'il nous faut chercher et trouver.

Une belle image qu'un frère m'avait donnée pour comprendre la différence entre le *logos* (parole générale) et le *rhêma* (parole personnelle) est celle-ci : le *logos* est un puits rempli d'eau; le *rhêma* est comme un seau que l'on descend dans le puits, qu'on remplit et qu'on remonte pour utiliser ce qui y a été versé (boire, mettre dans la nourriture, se laver, nettoyer, etc.). De même, la Bible, bien que remplie d'eau, demeure ni plus ni moins inutile et sans effet, tant que l'Esprit-Saint n'y puise pas un seau d'eau et ne le déverse sur chacun de nous, pour nos besoins propres, et selon l'usage que Dieu en a décidé. Ainsi, il devient plus facile de comprendre la notion de « *serviteurs inutiles* » de Luc 17 :7 à 10. Toute œuvre véritable et **décisive** accomplie par Dieu dans notre cœur provient d'un *rhêma*, d'une parole personnelle, et de la foi qui en est suscitée. Ce qui fait que tous les chrétiens sont égaux, peu importe qu'ils fassent de « *petites* » ou de « *grandes* » œuvres! Car, pour Dieu, il n'y a pas de petites et de grandes œuvres; il n'y a que des réponses positives à des « *rhêmas* » (paroles personnelles) et à la foi qui est ainsi accordée. Alors, qui pourrait se glorifier? Tout vient de Dieu, tout est par Dieu, tout est pour Dieu...

Quatrième chapitre : La Parole directement de l'Esprit à l'esprit de l'homme

Dieu nous parlera la plupart du temps en illuminant sa parole écrite, lorsque nous lisons la Bible. Il peut ainsi rencontrer nos besoins, répondre à nos préoccupations de la vie courante, et diriger notre marche spirituelle. Mais Dieu peut aussi parfois parler directement à notre esprit. Des milliers de témoignages dignes de confiance et provenant d'une foule de témoins des derniers siècles le démontrent très clairement. Par exemple, si je n'ai pas ma Bible avec moi, et que je me trouve dans une situation où je dois connaître la volonté de Dieu pour prendre une décision grave et immédiate, Dieu pourra me donner une parole ou une conviction soudaine dans le cœur, pour me venir en aide. Il pourra aussi utiliser une autre personne ou un autre moyen; c'est lui qui décide comment me répondre et me parler (des exemples dans la Bible montrent que Dieu a déjà parlé par l'intermédiaire d'anges, et même une fois par l'intermédiaire d'un âne!). Car, bien que Dieu nous ait donné tout ce dont nous avons besoin dans la Bible, tout ce qui est essentiel, il n'a quand même pas tout mis ni tout dit dans la Bible, sinon il aurait fallu un livre d'au moins dix million de pages...!?. Entre autres, Dieu n'a pas donné tous les détails scientifiques concernant sa création... Il y a aussi des domaines de la vie où la Bible ne dit pas tout ou pas grand chose (par exemple dans le domaine de la sexualité intime des époux, le choix d'une profession, d'un conjoint, la réception d'un appel personnel, et tant d'autres situations de la vie de tous les jours...). Certes, on peut souvent trouver dans la Bible des instructions générales pour bien des situations que nous avons à vivre et des décisions que nous avons à prendre. Il y a bien sûr dans la Bible des paramètres et des principes généraux dont on doit tenir compte; mais il nous faudra souvent entendre la voix de Dieu lui-même, accueillir des « *paroles-rhêmas* » directement dans notre esprit (sa voix dans notre conscience, conviction intérieure...), pour pouvoir demeurer dans le sentier de la justice. Dieu veut nous parler; il est un « *Être Vivant et Personnel* » et il recherche le dialogue avec chacun d'entre nous.

Il convient de préciser cependant que l'essentiel de la « *doctrine théologique* » se trouve dans la Bible, le *logos* (ou Jésus...). Personne ne peut recevoir une nouvelle doctrine de foi ou une doctrine supplémentaire à ce qui est dans la Bible. Ce n'est d'ailleurs pas le rôle des *rhêmas*, qui sont des paroles et des instructions données à des individus pour leurs besoins et leur cheminement personnels particuliers. Ces *rhêmas* (*paroles personnelles*) ne devront jamais être en contradiction avec quelque partie que ce soit de la parole écrite. Le Saint-Esprit ne se contredit pas et il ne nous donnera jamais une parole qui est contraire à ce qu'il a déjà donné. Le *rhêma* est plutôt une application pratique et personnalisée, au jour le jour, de cette parole écrite; c'est une actualisation de la pensée et de l'œuvre de Dieu, par le Saint-Esprit. D'ailleurs, tout au long de l'histoire, il y a eu une foule de vrais croyants qui ne possédaient pas de Bible : par exemple durant la longue période noire du Moyen âge, où la Bible était interdite au commun des mortels; également, depuis la réforme, dans tous les pays où les croyants ont été persécutés, et ce, jusqu'à aujourd'hui; tous les croyants qui ont passé de longues années en prison sans

bible, etc. On pourrait continuer ainsi la liste pour de nombreuses autres situations où des croyants authentiques ne possédaient pas de Bible. Et pourtant, Dieu les a fait naître de nouveau et a continué de leur parler. Dieu, pour l'accomplissement de sa volonté, n'est pas prisonnier de sa parole écrite, comme nous le sommes parfois, dans notre intransigeance et même notre douce idolâtrie de la Bible comme telle! C'est Dieu qu'il faut adorer, et non pas « *son livre* » en tant que tel !

D'ailleurs, il serait vraiment injuste que Dieu ne puisse pas parler directement à notre esprit, sachant que le diable a cette capacité et cette possibilité. Tout le monde sait bibliquement que le diable peut nous parler personnellement (il a exercé cette prérogative dès le début, avec Adam et Ève...). En effet, le diable peut « *bombarder* » notre esprit de toutes sortes d'idées saugrenues et de pensées mauvaises, de paroles d'incrédulité, mensonges, suggestions, insinuations, accusations, etc. Alors, si le diable a la possibilité de nous parler directement, Dieu le peut certainement aussi! Dieu peut et veut nous donner des paroles et des directives personnelles, pour nous montrer notre état spirituel, éclairer une vérité, dévoiler un péché, corriger notre marche, nous dire quoi faire, etc. ... Même le sentiment de tristesse qu'on éprouve après avoir commis un péché est une communication du Saint-Esprit. C'est à nous à faire la différence entre la voix de Dieu, celle de Satan, ou celle de notre propre entendement, en demeurant dans la communion et la parole de Dieu, avec la sagesse et le discernement qu'il nous donne. Plus nous recherchons vraiment la volonté de Dieu, moins il y a de risques et de mélange; plus nous marchons dans la chair, ou selon notre propre volonté, plus nous pouvons être trompés. Nous sommes dans une guerre spirituelle, la Bible nous le dit. Mais au fur et à mesure de notre croissance spirituelle et de notre marche avec Dieu, il devient plus facile de discerner la provenance des paroles qui pénètrent notre esprit. Dieu peut nous parler comme Il veut; notre part est d'écouter dans la soumission et l'humilité. On ne peut pas imposer à Dieu la méthode pour nous parler que l'on préfère. Par exemple, Dieu peut parfois parler par une voix audible, par des rêves et des visions, par la pratique des dons spirituels de la part des membres du corps de Christ (= paroles de connaissance, de sagesse, exhortations, paroles prophétiques, etc.), et le plus souvent par la « *voix intérieure* », dans notre conscience, dans notre esprit...

Cinquième chapitre : Exemples de « rhémas » dans la Bible

Il y a tout au long de la Bible des centaines de versets qui démontrent que la Parole de Dieu doit devenir personnelle et vivante pour qu’Il puisse atteindre certains objectifs précis dans la vie de chacun. Et il y a des centaines de versets qui sont eux-mêmes des « rhémas », des paroles personnelles à des individus en relation et en marche avec Dieu. Nous n’en citerons ici que quelques-uns, qui pourront nous aider à demeurer dans l’attitude du serviteur qui écoute...

Commençons par Job 42 : 1 à 6 : « *Job répondit à l’Éternel et dit : Je reconnais que tu peux tout, et que rien ne s’oppose à tes pensées... Oui, j’ai parlé (comme nous le faisons ou le prêchons souvent!) sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas... Mon oreille avait entendu parler de toi; mais maintenant **mon œil t’a vu**. C’est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre* ». Nous avons là en détail toute la dynamique de la double réalité de la parole de Dieu. Job avait quand même une connaissance générale de la révélation et de la volonté de Dieu (*logos*)... Mais dans l’épreuve, il a vraiment **connu** Dieu, et a **reçu la révélation de sa parole** de façon personnelle et vivante. Cela a provoqué chez lui une profonde repentance et une plus grande communion avec Dieu, qui l’a ensuite restauré. Dans les Psaumes, nous trouvons aussi plusieurs passages traitant de la révélation **nécessaire** de la parole de Dieu, en particulier dans le Psaumes 119, dont nous citerons le célèbre verset 130 : « **La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l’intelligence aux simples** ». Psaumes 143 :8 : « *Fais-moi dès le matin **entendre** ta bonté! Car je me confie en toi. Fais-moi connaître le chemin où je dois marcher! Car j’élève à toi mon âme* ». C’est ce qu’on **entend** personnellement de Dieu qui apporte des changements décisifs dans notre vie et nous conduit sur le « *bon chemin* ».

Ancien Testament :

*Proverbes 29 :18a : « Quand il n’y a pas de **révélation**, le peuple est sans frein... »*

*II Rois 8 :13b : « ...Et Élisée dit : L’Éternel **m’a révélé** que tu seras roi de Syrie ».*

*Ésaïe 29 : 11 et 18 : « Toute la révélation est pour vous comme les mots d’un livre cacheté que l’on donne à un homme qui sait lire, en disant : Lis donc cela! Et qui répond : Je ne le puis, car il est cacheté... En ce jour-là, les sourds **entendront** les paroles du livre; et, délivrés de l’obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles **verront** ».*

*Jérémie 15 :16 : « **J’ai recueilli tes paroles**, et je les ai **dévorées**; tes paroles ont fait la joie et l’allégresse de mon cœur; car ton nom est invoqué sur moi, Éternel, Dieu des armées! »*

*Ézéchiel 3 :1 à 4 et 10 : « Il me dit : Fils de l’homme, mange ce que tu trouves, **mange** ce rouleau, et va, **parle** à la maison d’Israël! J’ouvris la bouche, et il me fit manger ce rouleau. Il me dit : Fils de l’homme, **nourris** ton ventre et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne! Je le mangeai, et il fut dans ma bouche doux comme le miel... Il me dit: Fils de l’homme, **reçois dans ton cœur et écoute de tes oreilles toutes les paroles que je te dirai!** »*

Amos 3 :7 : « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir **révélé** son secret à ses serviteurs les prophètes ».

Daniel 2 :19 : « Alors le secret **fut révélé** à Daniel dans une vision pendant la nuit. Et Daniel bénit le Dieu des cieux ».

Nouveau Testament :

Matthieu 16 :17 : « Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont **révélé** cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux ».

Luc 24 :32 et 45 : « Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous **parlait** en chemin **et nous expliquait** les Écritures?... Alors il leur **ouvrit l'esprit**, afin qu'ils comprennent les Écritures. »

Jean 4 :41-42 : « Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole; et ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons; car nous l'avons **entendu nous-mêmes**, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. »

Jean 5 : 39-40 : « Vous sondez (étudiez) les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas **venir à moi** pour avoir la vie! »

Actes 13 :2 et 9 : « Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, **le Saint-Esprit dit** : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » « Alors Saul, appelé aussi Paul, rempli du Saint-Esprit, fixa les regards sur lui, **et dit...** »

Actes 16 :6 à 10 : « Ayant été **empêchés par le Saint-Esprit** d'annoncer la parole dans l'Asie, ils traversèrent la Phrygie et le pays de Galatie. Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie; **mais l'Esprit de Jésus ne le leur permit pas**. Ils franchirent alors la Mysie, et descendirent à Troas. Pendant la nuit, Paul eut une vision : un Macédonien lui apparut, et lui fit cette prière : Passe en Macédoine, secours-nous! Après cette vision de Paul, nous cherchâmes aussitôt à nous rendre en Macédoine, concluant que le Seigneur nous appelait à y annoncer la bonne nouvelle. »

1 Cor. 2 :10 : « **Dieu nous les a révélées par l'Esprit**. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. »

Galates 1 :11-12 : « Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais **par une révélation de Jésus-Christ**. »

Galates 2 :1-2a : « Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, ayant aussi pris Tite avec moi; et ce fut **d'après une révélation** que j'y montai. »

Éphésiens 3 :3 : « C'est **par révélation** que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. »

Dans la première épître de Jean chapitre 5, nous trouvons aux versets 7 et 8 quelque chose de très intéressant : « Car il y en a trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord. »

- 1) L'Esprit : L'Esprit, de façon constante, parle à nos cœurs (rappelons le cas cité auparavant dans notre partage concernant tous les gens qui n'ont pu avoir de Bible depuis 2000 ans et qui étaient pourtant nés de nouveau – de plus, l'Esprit nous pousse constamment à la repentance et cherche à nous attirer à Dieu...);
 - 2) L'eau : La Parole de Dieu, qui nous parle aussi, quand elle est illuminée par le Saint-Esprit;
 - 3) Le sang : Toutes les œuvres faites **en Dieu**, qui parlent d'un Jésus réel et vivant, et font la démonstration qu'Il a fait de notre vie un don pour les autres (un « *sacrifice* » de bonne odeur)...
-

Sixième chapitre : Connaissance humaine ou spirituelle?

Après avoir terminé mon investigation, j'ai consulté un certain nombre de documents concernant les deux mots *logos* et *rhêma*, dont quelques portions concernées de dictionnaires grec-anglais et grec-français, et je n'ai rien trouvé qui puisse contredire le contenu de ce partage. Au contraire, par les différentes définitions qui sont données, je trouve plutôt que cela rattache dans une certaine mesure le compte-rendu que j'ai donné. Comme me l'a écrit un frère bien-aimé qui est un des grands spécialistes de la traduction biblique dans le monde francophone : « *C'est le contexte, et non le mot en soi, qui indique la nuance particulière qu'il faut attribuer à chaque mot* ». Cela a été exactement le fondement de ma démarche. Et il ajoute que d'une façon générale, l'étendue de sens de *logos* est plus vaste que celle de *rhêma*, ce que nous avons pu aussi remarquer.

Dans les différents documents que l'on m'a envoyés, il y a quelques points intéressants venant confirmer en quelque sorte ce que j'ai trouvé lors de mon examen. A partir du deuxième siècle après Jésus-Christ, on traduit le mot *logos* par « *sermon* », « *Verbe* », qui est devenue ensuite la « *Parole* »... Le *logos* était déjà compris à ce moment-là comme la révélation de Dieu à l'homme, **dans son ensemble**, incluant toute la révélation prophétique donnée aux prophètes de l'Ancien Testament. Puis le mot *logos* prit rapidement au sein de l'Église le sens large de « *révélation de la grâce en et par Jésus-Christ* ». Dans d'autres documents, j'ai remarqué les sens suivants qui avaient été donnés au mot « **logos** » :

- Parole essentielle de Dieu (surtout dans l'Évangile de Jean), un peu dans le sens de « *plan divin* »;
 - Parole de Dieu dans le sens de semence du Royaume de Dieu; enseignement de Jésus;
 - Parole dans un sens général; la parole par excellence, la parole de vérité; collection, lettre;
 - La parole, par opposition à acte; instruction, narration, doctrine, sentence, proverbe, opinion; un mot ou une parole en tant que langage, apportant une conception ou une idée, d'où il diffère de *rhêma*...
- *** Pour « **rhêma** », j'ai trouvé les significations suivantes :
- Parole prononcée, parole particulière, chose dite, annonce, spécification, déposition;
 - Parole concernant un événement, une circonstance, un fait journalier; signification;
 - Parole de foi, promesse; parole directive, prophétique...

On voit donc que le mot *logos* a un sens beaucoup plus général, et il est d'ailleurs utilisé beaucoup plus souvent dans le Nouveau Testament. Les seuls commentaires réfractaires à l'idée qu'il y aurait une différence de sens entre les deux mots me sont

parvenus d'intervenants provenant de milieux évangéliques plus conservateurs et traditionnels, qui, en partant, ne sont pas très « *chauds* » à l'égard du surnaturel, des charismes et des manifestations de l'Esprit au sein de l'Église, et conséquemment, à la possibilité que la parole de Dieu puisse devenir révélation personnelle dans la vie des croyants. Ce n'est pas un jugement que je fais, ni un reproche; juste la constatation d'une réalité. Ces milieux, en réaction aux extravagances et exagérations que l'on a pu voir dans certains groupes charismatiques (en rapport avec cette réalité biblique que Dieu parle directement et personnellement avec ses enfants), sont tombés dans l'autre extrême, une sorte de refus plus ou moins avoué de cette réalité spirituelle. Quand nous agissons en réaction, c'est souvent ce qui nous arrive : « *nous jetons le bébé avec l'eau du bain* ». C'est vrai que des groupes et des croyants mal dirigés, et mal affermis, sont tombés dans le piège qui consiste à faire dire à la Parole ce qu'elle ne leur a pas dit, ou à chercher à la faire parler « *de force* »! Mais cela ne veut pas dire que Dieu ne veut pas parler personnellement à chacun de ses enfants. Seulement, ça ne doit pas devenir une « *méthode obligée* », mais doit plutôt provenir d'une oreille attentive et d'un cœur soumis. Que cela plaise à notre théologie ou pas, toute la Bible déclare que Dieu aime et désire se révéler personnellement à ses enfants et serviteurs. Ne glissons donc pas ni dans un extrême ni dans l'autre.

Maintenant, est-ce par l'étymologie ou une étude théologique savante que nous pouvons savoir s'il y a une différence entre les deux mots *logos* et *rhêma*? Je ne crois pas. Si Dieu a pris la peine de « *souffler* » deux mots différents pour désigner sa parole, c'est qu'il s'y trouve une réalité spirituelle adjacente. Comme le dit l'apôtre Paul en 1 Corinthiens 2 :14 : « *Mais l'homme naturel (notre vieille nature) n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge* ». Cette réalité des deux facettes de la parole de Dieu doit nous être enseignée par le Seigneur lui-même, et nous devons l'expérimenter. Alors, il n'y a plus de place pour le doute ou la controverse!

Un autre fait intéressant est qu'il existe, dans la tradition rabbinique juive, une exégèse qui accorde quatre sens à la parole de Dieu :

- 1) « **Pshat** », qui signifie **simple** : C'est le sens courant et évident du texte;
- 2) « **Remez** » qui signifie **allusion** : Un texte biblique renvoie toujours à un autre qui l'éclaire; comme, par exemple, il y a derrière chaque verset du Nouveau Testament, une allusion à un ou plusieurs textes des Écritures;
- 3) « **Drash** » qui signifie **creuser, sonder** : par exemple, l'Évangile de Matthieu veut démontrer que Jésus accomplit la vocation du peuple d'Israël (auquel il s'identifie), qui est d'apporter le salut de Dieu au monde entier;
- 4) « **Sod** » qui signifie **mystère** : le texte contient un sens caché que seul le Saint-Esprit peut révéler – Matthieu 13 : 10 à 13 : « *Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles? Jésus leur répondit : **Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a***

pas on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent ». Matthieu 5 : 20 : « *Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume (ni les œuvres du royaume) des cieux.* » L'apôtre Paul lui-même déclare (comme on l'a déjà vu précédemment) qu'il a reçu son Évangile et sa connaissance des mystères de Dieu par révélation, et non comme provenant des hommes. De plus, la révélation personnelle de l'Esprit ne peut, en aucune façon, contredire les autres sens des Écritures elles-mêmes – Romains 3 : 31 : « *Annulons-nous donc la loi par la foi? Loïn de là! Au contraire, nous confirmons la loi* ».

Cette exégèse juive du « *Sod* » n'est-elle pas un peu l'équivalent de la réalité des paroles révélées de façon personnelle par l'Esprit de Dieu à l'esprit de l'homme, les « *rhêmas* »?

Ajoutons, pour terminer, une citation de Ralph Shallis, tirée de son livre « *Si tu veux aller loïn* » (Éditions Farel) : « *Cependant, la parole est inaudible si elle n'est pas portée par le souffle. L'homme est incapable d'entendre la Parole divine, si Dieu ne souffle pas. Lorsque Dieu accompagne sa Parole de l'énergie de son Souffle, c'est-à-dire de son Esprit, elle devient intelligible à la conscience de l'homme. Le ciel s'ouvre pour lui en découvrant l'amour de Dieu* ».

Conclusion

Mon but, en écrivant ce fascicule, n'était pas de faire de l'exégèse comme telle, ni de défendre un point de vue particulier, mais de procurer un profond encouragement pour les frères et sœurs, et les exhorter à persévérer dans leur lecture de la Parole, tout en s'attendant, dans la paix et la confiance, que Dieu leur parle directement et personnellement. C'est par révélation que j'ai moi-même pu connaître et vivre cette double réalité de la parole de Dieu, et je désire en faire profiter les autres. Enfin, qu'on accepte ou pas qu'il y ait une nuance de sens voulue par Dieu entre les mots *logos* et *rhêma*, cela ne change en rien au fait que la Bible elle-même enseigne ces deux particularités de sens. Ma prière est que Dieu puisse nous rencontrer plus souvent sur « *sa montagne sainte* », nous éclairer de « *la lumière de sa face* », nous recevoir dans son intimité, afin de pouvoir communiquer réellement et personnellement avec chacun d'entre nous, et nous faire parvenir à la stature « *d'homme fait en Christ* »...

« Parle Seigneur, ton serviteur écoute ».

Table des matières

Introduction.....	2
Premier chapitre : Le sens particulier des deux mots grecs « <i>logos</i> » et « <i>rhêma</i> »....	2
Deuxième chapitre : Applications pratiques.....	6
Troisième chapitre : Connaissance de la volonté de Dieu.....	11
Quatrième chapitre : La Parole directement de l'Esprit à l'esprit de l'homme.....	13
Cinquième chapitre : Exemples de « <i>rhêmas</i> » dans la Bible.....	15
Sixième chapitre : Connaissance humaine ou spirituelle?.....	18
Conclusion.....	20

*** Toutes les références bibliques proviennent de la version Louis Segond – version revue 1975 -- La société biblique de Genève.

*** Les citations ont été utilisées après permission des éditeurs concernés.

*** Édité et imprimé au Québec (Canada) – **Mars 2002** :

Michel Cournoyer

Email : orveshalom@hotmail.com

Site Internet : www.egliseduseigneur.ca

*** **Éditions “*Ôr Vé Shalom*”**

*** **Tous droits réservés**

*** **ISBN 2-9806818-1-4**

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 2003

Bibliothèque nationale du Canada, 2003

*** Permission accordée d'imprimer et photocopier à volonté les documents sur une base personnelle et non commerciale, afin d'en faire profiter le plus grand nombre possible.

*** Pour mettre un document « *Ôr Vé Shalom* » sur votre site Internet, vous devez en faire la demande et indiquer clairement sa provenance : auteur, édition, année... Les coordonnées sont indiquées à la dernière page de chaque document.